

plus modestes, qui jamais ne relèvent deux objets ayant un rayonnement égal &, partant, exigeant un égal mode de représentation.

*Tel objet à facettes appelle le clair obscur, un éclairage complexe ; alors que tel autre, de forme simple, sans intériorité suggestive, n'implique qu'un ton local au contour duquel le trait suffit. Celui-ci, d'une forme nombreuse & riche souffrirait d'être soumis aux déformations arbitraires de la perspective aérienne. Il force notre attention de tous côtés, exige que nous en fassions le tour afin de superposer les images multiples qu'il dégage comme un éventail qui s'ouvre. Son voisin au contraire réunissant des traits identiques s'accommodera d'un unique « point de vue » &, soumis aux lois de la perspective traditionnelle, bénéficiera de déformations provoquant une plasticité supérieure à la sienne propre.*

Il serait facile de trouver en des spectacles quelconques, figures, nature-morte, paysage, d'autres exemples concluant à cet emploi simultané de techniques différentes, même contradictoires, allant de la stylisation abstraite au trompe-l'œil.

J'ajoute que le voisinage, pour un objet secondaire, d'un autre, d'importance supérieure peut en modifier le commentaire technique. Le seul caprice, d'ailleurs, doit judicieusement intervenir pour briser l'uniformité si le sujet est impuissant à suggérer la variété.

De toutes façons, réalisons en nous-mêmes : que toute discipline implique une liberté, toute règle une exception auxquelles président à la fois la sagesse & la fantaisie.

Une courte méditation dans les musées nous montre que la variété fut de tout temps ouvrière de beauté & que

*LA GRANDEUR D'UNE ŒUVRE SE MESURE A LA MULTIPLICITÉ DES COMPÉTENCES QUI LA CRÉÈRENT & A LA DIVERSITÉ DES CONTROLES QU'ELLE PEUT SUBIR.*

Profitons donc de ces tragiques vacances — toutes luttes d'art assoupies — pour tenter, dans le recueillement, une TOTALISATION expressive des valeurs picturales. Avertis de l'insuffisance d'une méthode unique, ne nous cantonnons dans aucun parti-pris exclusif. Nous portons en nous, outre le besoin récent de construction, l'émoi encore vivace de l'impressionnisme & l'énorme bagage classique.

Choisissons avec tact, dans le trésor de nos techniques, les matériaux les plus opposés, pour qu'ils consentent un pacte sans précédent. — Dégageons une beauté nouvelle du choc des antagonismes : alors que les timbres les plus divers nous sont offerts pour constituer l'orchestration que réclame notre époque complexe, à quoi nous servirait de tirer péniblement de maigres sons d'une flûte primitive ?

ANDRÉ LHOTE.

L'ÉLAN ÉTANT COMPLÈTEMENT INDÉPENDANT, S'INTÉRESSE A TOUTE RECHERCHE. L'ARTICLE DE LHOTE EST LE PREMIER D'UNE SÉRIE D'ÉTUDES TECHNIQUES. LES OPINIONS EXPRIMÉES N'ENGAGENT QUE LEUR SIGNATAIRE.

N. D. L. R.